

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 39 (2000)
Heft: 1: Gartenschau, Expo, Olympiade = Foire de jardins, expo, olympiade
Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schlaglichter · Actualités

FESTIVAL 1999 DE JARDINS EXTRAORDINAIRES À CERNIER

Confortablement allongé dans un Val de Ruz à la fois paisible et servi d'une météo parfois inclémente, le Site de Cernier réalisa du 10 juin au 10 octobre la deuxième édition de son festival sur le thème «Découvrir le pot aux roses». Patrimoine cantonal, le site offre des buts variés: éducatif à travers l'Ecole cantonale des métiers de la terre et de la nature (ECMTN), économique, écologique, sociale et touristique. Les jardins en sont la pointe de l'iceberg.

Le thème

La locution «Découvrir le pot aux roses», née au Moyen Age, demeure une énigme; d'où toute liberté d'interprétation accordée aux concepteurs des jardins, à condition d'éloigner le banal et d'infuser l'éphémère tout en assurant la faisabilité et la durabilité. Durabilité contre le vent surtout, qui sévit souvent, ainsi que la grêle assassine qui mitrailla le 5 juillet 1999 toutes les plantes.

Les jardins

Nonobstant ceci, les 12 jardins, sélectionnés par concours, poussèrent gentiment sur les parcelles étalées en pétales. Tout en déployant en commun l'archétype du labyrinthe avec sa charge d'inattendu et de surprises, ils marquèrent entre eux des contrastes d'aspect, de forme et de contenu: virant du très classique au jardin dépourvu de plantes où le thème fut rendu allusif et figuratif, certains d'entre eux ont pu choquer une frange de public



avide de plantes fleuries. Voici quelques jalons. «La nave va» (conçu par Stéphanie Skartsounis et Pascal Tharin, GTU, Cernier) reçut en fin août une distinction spéciale, le Prix du public. Tout de blanc, il dessina un superbe voilier évoquant le rêve, le voyage et un lointain passé: il ramena en Europe toutes sortes de plantes exotiques, leurs fruits et graines, y compris le «Potus rosae», une fiction. L'aspect changea complètement avec le point de vue. A l'opposé de cette féerie virtuelle, deux jardins qui obtinrent ex-æquo le Prix du jury: «Ne rien trahir» (conçu par Andreas Lanz, GGZ) semble aux antipodes, totalement morne de l'extérieur, une sorte de bunker vert kaki. Mais après une attente de plusieurs minutes devant une porte munie d'une minuterie, celle-ci s'ouvre pour livrer à l'intérieur le secret du jardin... Et quelle découverte, quel dépaysement subit!: s'ouvre un univers tout en noir, surmonté d'une trame de rosiers miniatures suspendus, d'où

la vue se cadre sur un poteau téléphonique à l'extérieur peint en rose. C'est de tous les jardins le seul qui s'extériorise sur le paysage. «En terre face» (conçu par Fred Pfefferle, designer-scénographe; Barbara Franze, archéologue et historienne d'art; Rainer Aebi, architecte-paysagiste EAAL; Domenico Grano, architece-paysagiste EAAL), révèle avec humour le monde souterrain d'un «décor» de bitume banal dont le témoin est un petit nain dénommé «Joyeux». Gère de jardin fleuri mais plutôt un chantier.

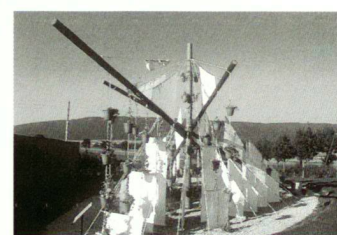
Un peu plus loin, «A la recherche du pot aux roses» (conçu par Boris Verdin et Dimitri Neyret, étudiants en architecture du paysage de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier) est un labyrinthe composant une myriade de «vulgaires» caisses à pommes contenant des annuelles odoriférantes; un jardin «pauvre» mais ô combien engageant! Il en va de même du «Pots-eaux-roses» (conçu par Geraldine Sérot, étudiante en architecture du paysage

«Ne rien trahir», un dépaysement total, projet: Andreas Ganz, GGZ

«Ceci n'est pas une rose», une pétale, projet: Gianni Biaggi, Lausanne

«La nave va», Prix du public, projet: Stéphanie Skartsounis, architecte-paysagiste et Pascal Tharin, architecte urbaniste, GTU, Cernier

Photos: Gianni Biaggi



à l'Ecole d'ingénieurs de Lullier et Sébastien Clément, étudiant à l'Ecole de Genech à Lille), jardin où les couleurs des cléomes et des cosmos se marient à merveilles avec le bleu roi des toiles du pourtour. L'auteur décrit enfin son propre

jardin, «ceci n'est pas une rose»: un labyrinthe inspiré de la configuration d'une rose «Bonica» très particulière. Tel un insecte qui se fraye un passage, on est à la recherche de cette rose que l'on aperçoit en image à travers un pot viseur au début du parcours. Illusion, car on découvre plus loin une salle contenant ses «épines» et à la fin de l'itinéraire son parfum et son goût, alors qu'une kyrielle de bégonias et autres annuelles nargue le visiteur au passage.

Gianni Biaggi

■ «6 RICHTIGE FÜR SIE...»

Mit diesem Slogan werben die sechs Landesgartenschauen, die im Jahr 2000 insgesamt in Deutschland stattfinden, gemeinsam um Besucher.

Mit dem Kauf einer Dauerkarte, egal bei welcher Landesgartenschau sie erworben wird, erhält der Gartenliebhaber die Berechtigung zum Besuch aller Landesgartenschauen.

Die Schauen stellen sich unter verschiedenen Aspekten dar, meist widmen sie sich neben dem rein Gartenbaulichen noch weiteren Sonderaspekten, wie zum Beispiel dem Wasser, der Geschichte, der Zukunft. Damit stellen sie sich immer auch in den Dienst der lokalen und regionalen Entwicklung und Förderung von Siedlung, Landschaft und Wirtschaft.

15. April bis 3. Oktober 2000 Bad Oeynhausen/Löhne

Landesgartenschau mit dem Thema «Magisches Wasserland». Informationen: Am Brinkkamp 16 D-32545 Bad Oeynhausen Tel. 0049-5731 85 6000 Fax 0049-5731 85 6068

15. April bis 8. Oktober 2000 Pössneck

Landesgartenschau mit dem Thema «...alte Mauern, neuer Charme». Informationen: Markt 1 D-07381 Pössneck Tel. 0049-3647 5004 01 Fax 0049-3647 5004 00

19. April bis 8. Oktober 2000 Singen

Landesgartenschau mit dem Thema «Singen blüht auf». Informationen: Schaffhauser Strasse 25 D-78224 Singen Tel. 0049-7731 8204 0 Fax 0049-7731 8204 99

20. April bis 14. Oktober 2000 Kaiserslautern

Informationen: Schoenstrasse 9 D-67659 Kaiserslautern Tel. 0049-631 71007 00 Fax 0049-631 71007 26

22. April bis 15. Oktober 2000 Luckau

Landesgartenschau mit dem Thema «Ein Blütenfest zwischen historischen Mauern». Informationen: Am Markt 30 D-15926 Luckau Tel. 0049-3544 5037 0 Fax 0049-3544 5037 19

28. April bis 8. Oktober 2000 Memmingen

Landesgartenschau mit dem Thema «Wege in die Zukunft». Informationen: In der Neuen Welt 10 D-87700 Memmingen Tel. 0049-8331 9486 0 Fax 0049-8331 9486 30

■ INTERNATIONALES KUNSTPROJEKT SINGEN

Im Rahmen der Landesgartenschau Singen 2000 entsteht ein internationales Kunstprojekt. Unter der Beratung von Jean-Christophe Ammann wurden Künstler aus der Schweiz, Österreich, Deutschland, Frankreich, Italien, der Türkei, den GUS und aus Amerika eingeladen, Vorschläge für ortsspezifische Installationen im neuen Stadtpark der Stadt Singen und in der City zu machen.

Joseph Kosuth, der amerikanische Altmeister der Konzeptkunst, wird das denkmalgeschützte Singener Rathaus in eine globale Vernetzung einbeziehen. Ilya Kabakov aus Moskau erschafft eine poeti-

sche Installation auf einer Insel im historischen Stadtpark mit dem Thema «Verführungen». Grill 5 (Pipilotti Rist, Käthe Walser, Eva Keller, Annemarie Bucher) baut virtuelle Gärten, die von Kunstfreunden zu Grillpartys angemietet werden können. Roman Signer errichtet im ehemaligen Wasserhochbehälter eine Diskussionskammer, Guido Nussbaum irritiert mit ungewöhnlichen Verkehrsschildern in der Fussgängerzone, Mira Schumann verwandelt mit wenig Mitteln eine Fussgängerunterführung in einen neu wahrnehmbaren Raum. Simone Westerwinter inszeniert ein «Idol» mit einer zwanzig Meter hohen, in Kunstnebel gehüllten Windmühlen-Installation mitten in der City.

■ IBA FÜRST-PÜCKLER-LAND

Revitalisierung der Industrieregion Niederlausitz

Im Süden Brandenburgs formiert sich Schritt für Schritt ein anspruchsvolles, zukunftsweisendes und vielgestaltiges Vorhaben: Die Internationale Bauausstellung Fürst-Pückler-Land hat zum Ziel, bis ins Jahr 2010 die alte Industrieregion der Niederlausitz zwischen Cottbus, Senftenberg und Hoyerswerda zu revitalisieren und als Sinnbild regionalen Strukturwandels umzugestalten. Eine gigantische Aufgabe angesichts dieser schwerstens vom Braunkohletagebau geschädigten Landschaft. Dem Weltbürger und schillernden Preussen Hermann Fürst Pückler hat es die Region zu verdanken, dass sie zu Beginn des 19. Jahrhunderts zur europäisch bedeutenden Kulturlandschaft geworden ist. An dieses Erbe der Gartenbaukunst und Landschaftsgestaltung will die neue IBA anknüpfen. Das Gründungskuratorium legte 1997 einen ersten kreativen Bericht vor. Die Umgestaltung von 5000 Quadratmeter Fläche soll zum Paradigma eines kulturellen, wirtschaftlich und ökologisch äusserst anspruchsvollen Transformationsprozesses gemacht werden. Seit April 1998 liegt die

Verantwortung bei Prof. Dr. Rolf Kuhn, dem bewährten Organisator des EXPO-2000-Projekts «Industrielles Gartenreich» für die Region Dessau-Wittenberg-Bitterfeld. Im Oktober 1999 wurde offiziell der Staffelstab von der IBA Emscher Park an das Fürst-Pückler-Land übergeben. Damit fiel der Startschuss für ein Jahrzehnt IBA in der Lausitz.

Aus einer Sammlung von Gestaltungsideen hat sich mittlerweile ein Netzwerk von verzahnten Projekten zur Nachnutzung alter Bausubstanz, zur Wiederaneignung von Industriebrachen und zur ökologisch verträglichen Umgestaltung der Tagebaulöcher entwickelt.

Informationen:

IBA Fürst-Pückler-Land
Ernst Thälmann-Strasse 42a
D-01983 Grossräschen
Tel. 0049-3-5753 3700
Fax 0049-3-5753 37012

■ «LOTHAR» ZERSTÖRTE AUCH DIE GARTENPRACHT

Ein Augenschein auf dem G|59-Gelände nach dem Sturm vom 26. Dezember 1999.

«Die ‚Neue Sachlichkeit‘ mit ihren grosszügigen linearen und rechtwinkligen Gestaltungsprinzipien stand in spannungsvollem Kontrast zu den malerischen Parkbäumen und den weich undulierten Uferlinien des Sees», schrieb Walter Frischknecht im November 1999, als er seinen Artikel über die G|59 verfasste. «Durch Frei-



stellung besonders malerischer Einzelbäume und Baumgruppen wurden Durchblicke und gerahmte Weitblicke geschaffen». (Siehe Artikel Frischknecht in diesem anthos, Seite 8 bis 13) Wer am 27. Dezember, einen Tag nach dem verheerenden Wüten des Orkans «Lothar» die Parkanlagen am Zürichhorn besuchte, stand fassungslos vor dem Chaos entwurzelter, umgeknickter und zerrissener Bäume. Nur noch wenig war zu sehen von der kunstvoll komponierten Gartenpracht, wie sie Walter Frischknecht beschreibt. Nach einer nüchternen Bestandsaufnahme der Schäden wird es eine grosse landschaftsarchitektonische Aufgabe sein, den Anlagen am Zürichhorn – und allen anderen zerstörten Parks – wieder eine kunstvolle Gestalt zu geben. anthos wird berichten, wie sich die betroffenen Städte dieser Aufgabe stellen.

Bernd Schubert

■ NEUES LEITBILD FÜR DEN SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) hat sich nach rund zweijähriger Vorbereitungsarbeit ein neues Leitbild gegeben. Es hält fest, in welche Richtung sich der Verband begeben will. Das Leitbild dient als Basis für die weitere Tätigkeit des SHS.

Die Delegierten des SHS haben diesen Sommer an der jährlichen Versammlung einem neuen Verbandsleitbild zugestimmt. Es ist die schriftliche Formulierung der Ideen, die hinter dem SHS stecken. Das Leitbild legt dar, wie sich der SHS selber versteht und was er will. Das Leitbild dient als Basis für die Erarbeitung der mittelfristigen Zielsetzungen und des jährlichen Tätigkeitsprogrammes. Der Text gliedert sich in neun Abschnitte. Zu je einem Stichwort steht eine Kernaussage und eine Erläuterung oder Präzisierung. Im Zentrum stehen die Aussagen, dass sich der SHS nicht nur für die Erhaltung qualitätvoller Bauwerke einsetzt, sondern auch für eine qualitativ hochstehende Weiterentwicklung unserer gebauten Umwelt. Der Heimatschutz sieht sich zudem in einer Brückenfunktion zwischen Fachleuten und der breiten Öffentlichkeit. Weiter wird die Verantwortung der Politik angesprochen und der sparsame Umgang mit Ressourcen gefordert. Das Leitbild richtet sich an alle, die an den Grundideen des SHS interessiert sind: aktive und passive Mitglieder, Dritte, die mit



Die Parkanlagen am Zürichhorn am Tag nach dem Sturm.

Photos: Bernd Schubert

dem SHS in irgendeiner Form zu tun haben und etwas über seinen Hintergrund wissen wollen.

Es kann auf der Geschäftsstelle bezogen werden. Auskünfte: Philipp Maurer, Geschäftsführer, Telefon 01-252 26 60
Caspar Hürlimann, Präsident, Telefon 01-225 20 16

■ NOUVELLE CHARTE POUR LA LIGUE SUISSE DU PATRIMOINE NATIONAL

Au terme de deux ans de travaux, la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) s'est donné une nouvelle charte. Ce document fixe les grandes orientations futures de l'association. Il sert aussi de fondement aux activités de la LSP.

L'été dernier, les délégués de la LSP réunis pour leur assemblée annuelle ont approuvé la nouvelle charte fondamentale de l'association. Elle reproduit noir sur blanc les idées qui guident l'action de la LSP. La charte explique ce que la LSP se propose d'être et ce qu'elle entend faire. La charte sert de base à la définition des objectifs à moyen terme et du programme d'activité annuel. Le texte est divisé en neuf chapitres. Chaque titre est suivi d'une thèse programmatique et d'un commentaire ou d'une précision. Le point central dit que la LSP ne se borne pas à vouloir sauvegarder des constructions de valeur mais s'engage aussi en faveur d'un développement de haute qualité de notre environnement bâti. La LSP se propose également de jouer un rôle de médiation entre les spécialistes et le grand public.

La charte aborde enfin la question de la responsabilité des autorités politiques et de l'utilisation économe des ressources.

La charte s'adresse à tous ceux et celles qui montrent de l'intérêt pour les grandes orientations de la LSP: membres actifs et membres passifs, personnes extérieures qui ont affaire avec la LSP d'une façon ou d'une autre et souhaitent mieux connaître sa philosophie. Elle peut être commandée au secrétariat.

Pour toute question:

Philipp Maurer, secrétaire général, tél. 01-252 26 60

Caspar Hürlimann, président, tél. 01-225 20 16

■ ERSATZ- UND WIEDERHERSTELLUNGSMASSNAHMEN NACH ART. 18 NHG

«Kein Eingriff ohne landschaftspflegerische Begleitplanung!» lautete Quintessenz und Aufruf von Prof. Bernd Schubert zum Rapperswilertag mit dem Thema «Naturersatz – Ersatznatur» im Jahre 1993. Mittlerweile ist das schon mancherorts üblich geworden. Neue Schwierigkeiten liegen nun bei der Umsetzung der Massnahmen. Diesem Thema widmete die SANU am 29. Oktober 1999 ein aufschlussreiches, hoffnungstragendes Seminar. Zuerst ist in Erinnerung zu rufen, dass Ersatz- und Wiederherstellungsmassnahmen grundsätzliche Bestandteile jedes Projektes sind, falls Beeinträchtigungen unvermeidlich sind. Parallel dazu ist der ökologische Ausgleich eine grundsätzliche Aufgabe der Kantone. Die Begriffe können sich in der Umsetzung überlagern. Umgangssprachlich wird der ökologische Ausgleich etwas unkorrekt oft als Überbegriff für alles verwendet.

Das BUWAL arbeitet an einer Wegleitung zum Thema. Der Entwurf liegt vor, ist aber noch unverbindlich. Die Erfahrungen zeigen, dass wir lernen müssen, mit den Ersatz- und Wiederherstellungsmassnahmen flexibel umzugehen. Wichtig ist, dass sie der Bauherr als Chance und Projektverbesserung und nicht als Strafe empfindet. Solche Massnahmen können ein Projekt auch verbilligen, wenn es darum geht, Perfektionismus und überkommene Standards zu unterlassen oder Unterhaltsaufgaben nutzbringend einem Dritten zu übertragen.

Die neuen Ansätze der zukünftigen Wegleitung sind: Flächenpool, Massnahmenpool, Ersatzmassnahmenfonds. Dies zielt darauf, auch die Ersatz- und Wiederherstellungsmassnahmen

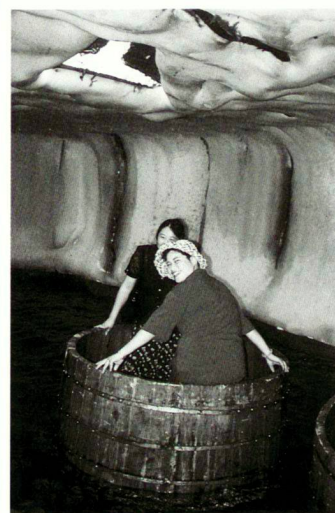
gemäss NHG Art. 18 in grösseren Zusammenhängen zu verstehen und durch Poolformen die Wirkung zu verbessern, den Bauherren neue Möglichkeiten in die Hand zu geben und Verfahrenswege schlank zu gestalten.

Andreas Erni

■ GOLD FÜR SCHWEIZER GARTEN AN DER EXPO '99 IN KUNMING, CHINA

Im Rahmen der Weltausstellung für Gartenbaukunst in Kunming (Südchina) ist der Schweizer Garten als eine der interessantesten und besten Gartenschöpfungen prämiert und mit verschiedenen Medaillen ausgezeichnet worden.

Der von Landschaftsarchitekt Stefan Rotzler (Zürich) und Architekt Peter Bölsterli (Bremgarten) entworfene Garten ist für die herausragende Gestaltung von Gletscher, Schifflibach und Brücke mit der Goldmedaille ausgezeichnet worden. Für die Gesamtkonzeption, die technische Durcharbeitung, die Geranienwand und die haushohen Fotoprints holte der Schweizer Garten zwei weitere Silber- und eine Bronzemedaille. Der Schweizer Garten gehörte mit seinen drei sinnlich erlebbaren Postkartenlandschaften, einer Grotte mit richtigem Eis und der mehrfach im Raum abgewinkelten High-Tech-Holzbrücke zu den am meisten beachteten internationalen Gärten an der EXPO. Auf einem «Schifflibach» konnten die Ausstellungsbesucher die Kompo-



Vergnügen auf dem «Schifflibach», EXPO '99 in Kunming, China

Photos: Stefan Rotzler



sition aus drei Landschaftsbildern in fassartigen Booten durchfahren. Grösste Attraktion war die etwa zwanzig Meter lange Eisgrotte, die im subtropischen Klima von Kunming eine angenehme Erfrischung ermöglichte. Grund für den Erfolg des Gartens ist nach Aussage der Gestalter die theatralische, räumliche Inszenierung, die für die chinesischen BesucherInnen gleichzeitig fremdartig und in der chinesisch anmutenden Wegführung und räumlichen Dichte doch wieder vertraut sei. Die Wahrnehmung werde ständig anders fokussiert, und die Neugier immer wieder geweckt. Der Garten gehe mehr von der sinnlichen, kindlichen Freude des einzelnen Besuchers aus, als vom Bedürfnis, umfassend über die Schweiz zu informieren. Der Garten war ein Gemeinschaftswerk des Bundes (Kommission für die Präsenz der Schweiz im Ausland), der Stadt Zürich (Gartenbau- und Landwirtschaftsamt) und der OSEC (Schweizerische Zentrale für Handelsförderung). Kunming ist die Partnerstadt von

Zürich. Gegenwärtig laufen in Kunming verschiedene Projekte, welche den öffentlichen Verkehr, städtebauliche Fragen und die Wasserversorgung betreffen. Die EXPO Kunming war von Mai bis Ende Oktober 1999 geöffnet. Sie ist von über 6 Millionen Besuchern hauptsächlich aus China und dem südostasiatischen Raum besucht worden. Die Weltausstellung und die mit ihr verbundenen Projekte haben der Provinzhauptstadt Kunming zu einem regelrechten Quantensprung in der städtebaulichen Entwicklung verholfen.

Stefan Rotzler, Peter Bölsterli

■ INTEGRIERTE PRODUKTION IN DEN BAUMSCHULEN

Die Anzahl der geprüften IP-Betriebe nimmt weiter zu.

In den Monaten September und Oktober 1999 fanden in den Baumschulen und Staudengärtnereien die diesjährigen Kontrollen der integrierten Produktion statt (IP-Kontrollen). Kontrolliert wurden insgesamt 59 Betriebe. Bestanden haben davon 57, unter ihnen 12 Betriebe, die sich erstmals einer Kontrolle unterzogen haben. Der Bestand an anerkannten IP-Baumschulen und Staudengärtnereien erhöhte sich um zehn Firmen. Unter diesen befinden sich 50 Mitglieder des Verbandes Schweizerischer Baumschulen und sieben weitere Betriebe. Die integrierte Produktion hat eindeutig eine umweltfreundliche Produktionsweise gefördert und ist heute in den Baumschulen zu einem anerkannten Produktionsstandard geworden. Belegt werden kann dies zum Beispiel an der flächendeckenden Einführung der Bodenproben in den Baumschulen und der damit verbundenen entzugsabhängigen Düngung. Die integrierte Produktion hat auch zu einem kritischeren Umgang mit Pflanzenschutzmitteln und zu einer Reduktion der Vorräte an solchen Mitteln geführt. Dennoch gibt es Bereiche, in welchen weiter Handlungsbedarf besteht. Ein solcher ist der schonende Umgang mit dem Boden und seiner kom-

plexen Struktur. Eine Informationsveranstaltung im letzten Sommer hat in manchem Betrieb den Anstoss gegeben, neue bodenschonende Bodenbearbeitungs- und Anbaumethoden näher zu prüfen und einzuführen. Da die IP von den Baumschulen nie als endgültiges Ziel definiert wurde, ist die eingeleitete Entwicklung in diesem Bereich nur zu begrüßen. Die Liste der IP-Betriebe ist beim Verband erhältlich: Verband Schweizerischer Baumschulen, Zürcherstrasse 17 Postfach 54, 5210 Windisch Telefon 056-441 57 33 Fax 056-441 88 47 E-Mail vsb@vsb.ch

■ DAS BUNDESAMT FÜR RAUMPLANUNG WECHSELT DAS DEPARTEMENT

Das BRP (Bundesamt für Raumplanung) wird auf den ersten Juni 2000 dem Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (Uvek) von Bundesrat Moritz Leuenberger angegliedert. Bisher war es Teil des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements (EJPD) von Bundesrätin Ruth Metzler. Es bleibt allerdings nicht bei diesem Transfer: Das BRP wird im Uvek mit dem bereits dort angesiedelten Dienst für Gesamtverkehrsfragen zusammengefasst; dazu kommen noch die bisher im Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (Buwal) angesiedelten Dossiers «Alpenkonvention» und «Nachhaltige Entwicklung». Die Landesregierung hat die Schaffung dieses neuen «Bundesamtes für Raumordnung und Verkehrs-koordination» (ein vielleicht noch nicht definitiver Arbeitstitel) auf Antrag der Bundesräte Metzler und Leuenberger am 19. Januar 2000 beschlossen. Kantone und wissenschaftliche Stellen verlangen seit langem eine Aufwertung des BRP und eine Stärkung der Raumplanung im Bundesrahmen, weil das Gewicht von Raum- und Landesplanung in den letzten Jahren deutlich abgenommen hat.

NZZ, 20. Januar 2000

■ STIFTUNG LANDSCHAFTS- SCHUTZ SCHWEIZ

Ein neuer Name und ein neues Logo

Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz und -pflege (SL) hat einen neuen Namen: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz (SL) – Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP) – Fondazione svizzera per la tutela del paesaggio (FP) – Fundaziun svizra per la protecciun da la cuntrada (FP). Diese Namensänderung ist begleitet von einer Totalrevision der bereits 30-jährigen Statuten der Stiftung und ihres Gönnervereins.

Die Stiftung hat mit dem Grafikerbüro «Bildinfarkt» aus Kloten ein neues Logo kreiert, das den Tätigkeitsbereich zwischen Kultur und Natur aber auch den Grundkonflikt zwischen Nutzen und Schützen symbolisch widerspiegelt. Selbstverständlich steht die SL nach wie vor im Dienste der Erhaltung und Aufwertung der Schweizer Landschaften.

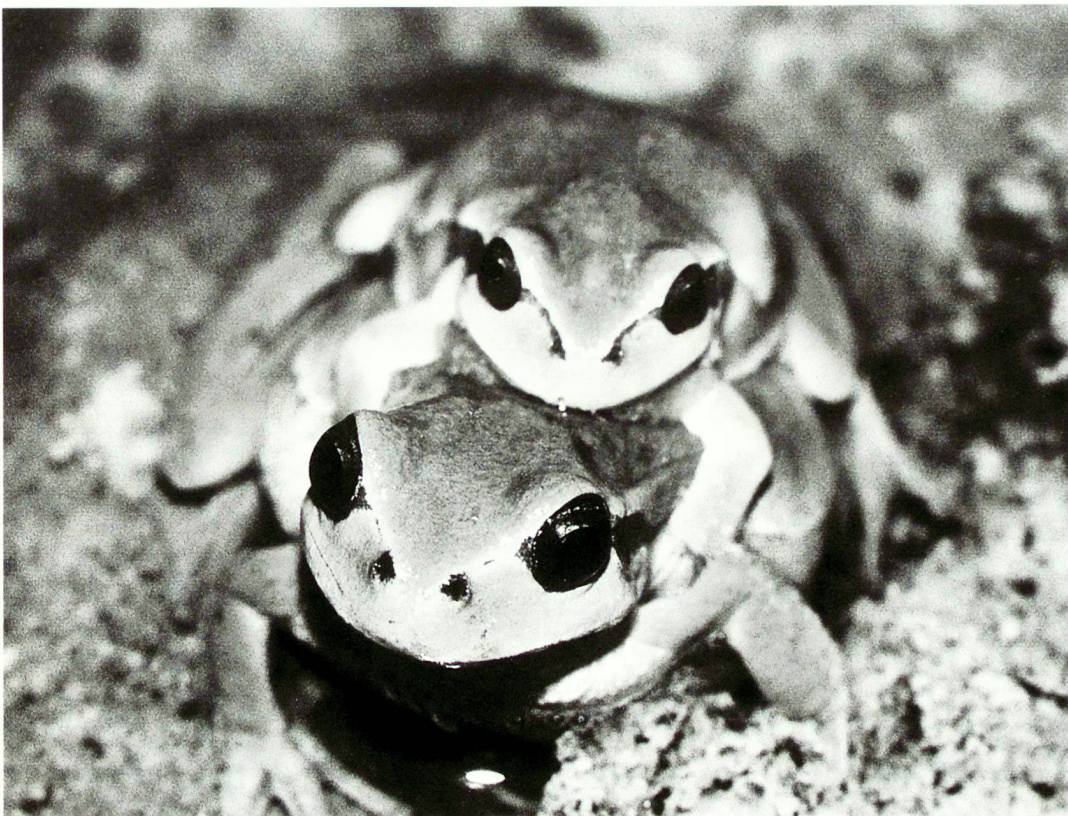
Die Adresse ist weiterhin:
SL, Hirschengraben 11, 3011 Bern,
Telefon 031-312 20 01

■ PRO NATURA: EINE BILANZ ZUM «JAHR DES LAUBFROSCHS»

Der Laubfrosch ist noch nicht verloren. Diese Bilanz zieht Pro Natura für den kleinsten Frosch der Schweiz. Die Art leidet aber weiterhin unter «Wohnungsnot». Die beeindruckenden Chöre der stark bedrohten Amphibienart sind selten geworden, seit der Laubfrosch vielerorts buchstäblich auf dem Trockenen sitzt. Doch es gibt Hoffnung, meint der Biologe Urs Tester, Laubfroschspezialist bei Pro Natura: «Unsere laufenden Schutzprojekte in fünf verschiedenen Kantonen sind erfolgreich. Die Laubfrösche nehmen glücklicherweise neue Lebensräume gerne an.» Gearbeitet wird nach wissenschaftlichen Kriterien. Es werden neue Lebensräume dort geschaffen, wo sie auf natürliche Weise von Laubfröschen besiedelt werden können. Die systematische Vernetzung möglichst vieler Laubfroschstandorte ist dabei entscheidend, denn nur ein grosser, zusammenhängender Bestand kann auch mal ein schlechtes Jahr mit wenig Nachwuchs überstehen. Pro Natura hat ein Fernziel: Flies-

sgewässer müssen sich wieder so frei bewegen können, dass genug lebendige Auen entstehen. Das braucht mindestens eine Verdreifachung der Fläche, die heute den Flüssen und Bächen zugestanden wird. Der stark bedrohte Laubfrosch kann jedoch nicht warten bis es soweit ist. Deswegen schafft Pro Natura als Notlösung auch «künstliche» Ersatzlebensräume. Von den 20 in der Schweiz vorkommenden Amphibienarten sind heute 19 gefährdet. Das ist eigentlich ein Skandal, denn seit 1967 sind die Amphibien und ihre Lebensräume bundesrechtlich geschützt.

Pro Natura, Wartenbergstrasse 22,
Postfach, 4020 Basel



Immer noch eine Rarität:
Laubfrosch-Paar

*Un couple bien rare, celui
des rainettes*

Photo: Ch. Flory, Pro Natura